

La Voix des Fréchette

Bulletin des Descendants des Fréchette inc.

AVRIL 2018

VOLUME 27 – NUMÉRO 3

Un Canadien errant : Étienne Fréchette (7 septembre 1886 - 8 octobre 1916)

par Diane Fréchette¹, Verdun

Diane a remporté une mention au concours « *Les Fréchette laissent leurs traces* ». Toutes nos sincères félicitations!

Très tôt, j'ai su qu'Étienne, mon grand-oncle, était mort à la guerre, en 1916. Une plaque commémorative était fixée sur l'orgue de notre village : Saint-Eugène-de-Grantham. J'éprouvais de la fierté et de la fascination quand je la regardais. Lorsque j'étais au cégep, je couvrais mes livres d'histoire de scènes de combat de la Première Guerre mondiale. J'avais toujours pensé qu'il s'était enrôlé au Québec et qu'il n'avait laissé aucune trace.

Il y a une vingtaine d'années, par curiosité, mais aussi parce que mes fils étaient membres des cadets, j'ai entrepris de retracer l'histoire de cet ancêtre mystérieux, au parcours atypique et, comme nous le découvrirons, doté d'une personnalité très attachante.

Première surprise et non la moindre : En 1911, Étienne est inscrit comme locataire dans le recensement de la Ville de Vancouver² et non pas dans son village natal. Il a probablement quitté entre 1907 et 1910, le temps de tisser, avant de partir, des liens étroits avec sa sœur cadette, Antoinette³.



Diane Fréchette, auteure de talent

¹ Diane est aussi l'auteure de [Les Fréchette, défricheurs de Grantham](#), 2014.

² [Automated Genealogy:1911](#)

³ La reconstitution du parcours d'Étienne n'aurait pas été complète sans les archives d'Antoinette, auxquelles nous a donné accès sa fille, Denise Roberge. Nous la remercions.

**Les Descendants des Fréchette inc., 650, rue Graham-Bell, bureau 210,
Québec (QC) G1N 4H5**

Mot du Président

L'histoire remarquable de certains de nos Fréchette

Avec ce numéro, nous vous présentons le texte de Diane Fréchette de Verdun, qui a remporté une mention au concours « Les Fréchette laissent leurs traces ». Vous découvrirez une auteure talentueuse qui partage avec nous une histoire hors de l'ordinaire, celle de son grand-oncle Étienne, mort lors de la Première Guerre mondiale, un descendant de Jean-Baptiste Séchet-Sécheret.

Prochain rassemblement

C'est à Trois-Rivières, le 14 octobre 2018, que nous tiendrons notre prochain rassemblement et notre prochaine assemblée générale. C'est une invitation importante pour toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à nos origines. Vous avez un peu de temps pour du bénévolat ? Venez vous faire élire au conseil d'administration, quelques postes sont disponibles. Surveillez les détails dans le prochain bulletin, sur le site web ou sur le site Facebook.

La FAFQ

Pour votre information, la Fédération est déménagée et occupe maintenant le 2^e étage du même immeuble. L'adresse officielle est la suivante :

Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, bureau 210
Québec (QC) G1N 4H5

N'hésitez pas à nous écrire à cette adresse :

info@familles-frechette.org.

Guy Fréchet, président (Québec)

SOMMAIRE

Un Canadien errant, Étienne Fréchette	... p. 1
Mot du Président	...p. 2
Un Canadien errant ... (suite)	...p. 3
Les Fréchette décédés au cours des deux grandes guerres mondiales	...p. 7
Edmond Fréchette, zouave pontifical	...p. 8
Nouvelles brèves	...p. 8
Fréchet's Mountain Hill House	...p. 9
Nécrologie	...p. 10
Conseil d'administration 2017-2018	...p. 12

Attention : Il est temps de nous envoyer votre renouvellement avec votre paiement de 20 \$ pour l'année 2018-2019.

Merci de bien vouloir remplir le formulaire à cet effet (nouveau membre ou renouvellement) et de nous l'acheminer dans l'enveloppe ci-jointe.

Merci à Louise Fréchette de Saint-Bruno pour son excellent travail de révision linguistique.

Un Canadien errant (suite)



Étienne Fréchette, 1886-1916

Ses états de service militaire⁴ et une correspondance suivie avec Antoinette⁵ nous ont permis de remonter le fil du temps.

En 1914, il travaille dans les mines de charbon et habite Ladysmith, sur l'île de Vancouver, dans une famille écossaise : les McLaughlin. Le chef de famille est aussi son contremaître.

Dans une lettre à Antoinette, le 6 septembre 1914, il écrit : « Par ici aussi bien qu'au Québec l'on parle toujours de la guerre. J'ai reçu une lettre d'un ami qui est dans la cavalerie à Valcartier il est embarquer pour le champ de bataille Dimanche dernier [...] ici il y a deux Alman qui travaillaient avec moi depuis plusieurs mois et qui demeuraient avec moi dans la même maison de pention ils ont été fait prisonnier de guerre et condui par trois soldats chacun avec une carabine et leur bayonnette ils les conduisent a une petite Ville⁶ a quelques milles d'ici ou ils en ont déjà plusieurs [...]»

Le 7 janvier 1915, il s' enrôle dans le *Royal Canadian*



Dans une photo légendée de sa main, nous voyons Étienne en compagnie de ses camarades de travail.

Regiment [RCR Renforcements (4th R.D.)] et est stationné à la base militaire d'Esquimat, toujours en Colombie-Britannique. Dans une lettre du 24 janvier, adressée cette fois-ci à ses parents, il explique: « [...] je suis bien content d'être enlister ...quand j'ai quitter mon ouvrage pour venir ici l'ouvrage ne marchais que trois jours par semaine c'est la raison pour laquelle j'ai quitter mais maintenant tout est arrêter complètement et il

⁴ Référence : RG 150, versement 1992-93/166, boîte 3295 – 44. La numérisation de tous les dossiers du Corps expéditionnaire canadien (CEC) est actuellement en cours. Ces dossiers sont ou seront accessibles en ligne sur la page Web de Bibliothèque et Archives Canada : Soldats de la Première Guerre mondiale - CEC.

⁵ Aux fins de véracité, tous les extraits de lettres inclus dans les pages suivantes sont retranscrits avec l'orthographe originale et/ou telle que déchiffrée. La première lettre en notre possession date de 1914.

⁶ Un camp a en effet existé, durant cette période, à Nanaimo.

n'y a pas de prospect avant que la guerre soit fini ou du moins se sont les bruits à travers le pays. Ce régiment que j'appartien c'est les régulier du Canada sous le nom de Royal Canadian Regiment nous ne sommes pas pour aller sur le champ de bataille mais seulement que pour la defence du Canada[...] je trouve cela bien different davec la vie civile et mes gages ne m'embarrassent pas non plus mais ce n'est pas trop pire nous avons deux demi jour de congés par semaine et toute la journée du Dimanche[...] Jici au camp nous avons du bon temps quoique nous sommes tous etranger les uns des autre nous avons bien tôt fait amis. Nous avons une sale de récréation une librairie un parterre pour le jeu de plotte et nous sommes pareil comme à l'école rien autre chose qu'à jouer et à pratiquer la vie militaire [...] »

Le 1^{er} mars 1916, il s'engage comme le feront de nombreux Canadiens à servir outre-mer.⁷ Le papier d'attestation pour le Corps expéditionnaire confirme son excellente forme physique. On y note aussi qu'il est mineur de profession, qu'il mesure 5 pi 9 po, a les yeux gris, les cheveux et le teint clairs.



En route vers Halifax, en mai, il s'arrête à Saint-Eugène. Une dernière photo de famille est prise pour l'occasion. Elle est un peu vieillie, mais on y voit (entre autres) : Étienne en uniforme, debout à droite, et assis, de gauche à droite : Joseph (mon grand-père), Henriette et Pierre (mes arrière-grands-parents, pionniers de Saint-Eugène).

Le *SS Olympic* quitte Halifax le 28 juin; la traversée dure sept jours et se termine à Liverpool. Étienne transite par le *Camp Folkestone* en Angleterre et se rend ensuite au *South Ceasar's Camp*, à cinq minutes de marche de Thornclyff, Kent. En juillet, une lettre à Antoinette raconte son voyage, ses appréhensions pour l'avenir et ses premières impressions de l'Angleterre :

⁷ Desmond MORTON, [Recherchés! 500 000 Canadiens pour la Grande Guerre](#), Musée McCord.

«Très chère et bien aimée petite soeur Antoinette,

Arriver en Angleterre saint et sauf et suis bien content et satisfait de mon voyage. J'ai eu bien du plaisir en venant par ici si ça peu continuer comme cela ça ira bien mais je ne mattend pas que ça ira toujours demême ça serait trop bon. Je t'assure que j'ai eu beaucoup de plaisir sur le bateau il y avait toute sorte d'amusement et de jeu c'est pareille comme étant en ville et je croit que c'est même mieux que la Ville de St Hyacinthe [...].J'ai bien des timbre de poste canadien et je ne peu m'en servir ici je te les envoie car je sais qu'ils ne seront pas rejeter à la maison. C'est bien changement ici c'est du pays autrement la province de Quebec...mais tant que pour les vivres tout est aussi cher qu'au canada...c'est bien difficile pour conter l'argent [...].Maintenant je me demêle assé bien [...] »

Le 20 août, dans une note plus formelle, il avise ses parents qu'il leur a transféré 20 \$⁸ et qu'ils recevront dorénavant cet argent tous les mois. Il signe et ajoute une nouvelle appellation : *Forestiers royaux canadiens*.^{9,10} Ce qui laisse sous-entendre qu'il était destiné à cette fonction, son physique et ses expériences de travail en faisant sûrement un candidat idéal.

Finalement, une semaine plus tard, il quitte l'Angleterre avec d'autres soldats du *Royal Canadian Regiment* et du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Il arrive au Havre le 28 août et est porté immédiatement à l'effectif du RCR. Vers le 9 septembre, il est affecté au *3rd Canadian Entrenching Battalion* pour éventuellement rejoindre les bataillons de première ligne.

Entre ces deux dates, soit autour du 6 ou du 7 septembre, il est en permission et soupe au Havre dans la famille d'une connaissance rencontrée huit jours auparavant, qui envoie, à la demande d'Étienne, une carte postale à Antoinette. L'expéditeur termine en disant: « *on va allez le voir dimanche* ».

Sa dernière bataille aura lieu le 8 octobre dans la tranchée Régina. On raconte que : « *L'attaque des Canadiens se déclençait le 8, à 4h50 du matin. Il faisait encore nuit et il tombait une pluie froide* ». ¹¹ Un jeune soldat jouait de la cornemuse¹². Le 11 octobre, Étienne est officiellement porté disparu au combat. Le versement de ses gages cesse le 31 décembre 1916. Plus tard, on le déclara mort lors du combat du 8 octobre¹³.

⁸ La solde d'Étienne était de 1\$ par jour.

⁹ Son dossier ne contient aucune information formelle en ce sens. Peut-être s'agit-il d'une éventualité mentionnée par son supérieur. Peu importe : il en était fier. Les forestiers n'entrèrent en opération qu'à la fin 1916. Ces soldats pouvaient aussi servir, selon les besoins, dans l'infanterie. Voir des [séquences](#) tournées par l'Office national du film, durant la guerre. Comme on le verra, son affectation à son arrivée en France semble confirmer qu'il était destiné à des tâches semblables. De plus, sa grandeur pouvait être un handicap dans les tranchées; elles atteignaient rarement cinq ou six pieds. Pour aller plus loin : « [In the trenches, The long, long trail](#) ».

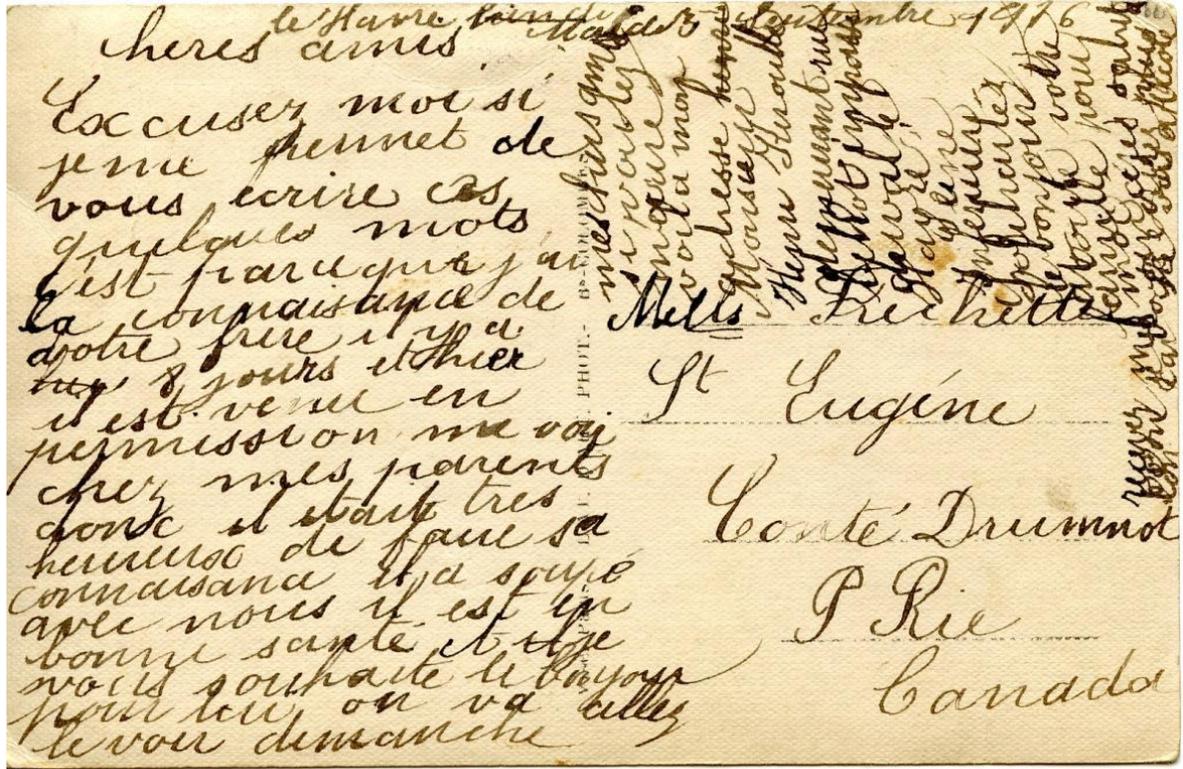
¹⁰ Nous pensons qu'il s'agit de sa dernière communication.

¹¹ On peut lire la suite dans l'[Histoire officielle de la participation de l'Armée canadienne à la Première Guerre mondiale: Le Corps expéditionnaire canadien, 1914-1919](#). (Version PDF, 32,8 Mo), pp.199-203 de la pagination originale.

¹² Wikipedia, [James Cleland Richardson](#).

¹³ « What happened to soldiers who died in the war », [The long, long trail](#).

Étienne reçut la médaille de guerre britannique et la médaille de la victoire. Une inscription commémorative apparaît au Livre du Souvenir de la Première Guerre mondiale. Ses restes ont été inhumés dans la fosse 1, rangée B, lot 17, du Cimetière de fosse commune de Régina, en France. La pension demandée par ses parents fut refusée¹⁴.



Étienne mourut sans enfant et sans conjointe. Mais par un hasard du destin, un peu moins d'un siècle plus tard, deux de ses arrière-petits-neveux serviront en Afghanistan et un troisième sera, non seulement sapeur de combat, mais aussi joueur de cornemuse. Comme la plaque sur l'orgue du village soulignant le sacrifice d'Étienne, cet engagement de mes trois fils me procure beaucoup de fierté.

Addendum : La Société d'histoire de Drummond a mis en ligne, en mars de cette année, un [document](#) de Martin Bergevin qui donne plus de détails sur le voyage d'Étienne dans l'Ouest. J'avais trouvé une mention d'un possible lopin de terre acquis par Étienne dans les Prairies. Cette information de mon arrière-grand-mère Henriette était consignée dans l'abondante documentation que j'avais obtenue en vertu de la loi d'accès à l'information. Je pensais alors que c'était une erreur de sa part. Ce texte complète donc la boucle et fournit une source complémentaire.

¹⁴ La Société d'histoire de Drummond possède, dans le fonds Pierre Fréchette (P208), de la correspondance officielle à ce sujet.

Les Fréchette décédés au cours des deux grandes guerres mondiales

par Guy Fréchet, collaboration de Jacques Carl Morin

Sur le site du [Commonwealth War Graves Commission](#) se trouvent les noms de cinq Fréchette décédés au cours de l'une ou l'autre des deux grandes guerres mondiales.

1. Chauffeur Arthur Fréchette, à l'âge de 23 ans, le 29 décembre 1918, fils d'Edmond et Marie Chrétien de Montréal, inhumé à Bruxelles.
2. Sapeur Aldoria Fréchette, à l'âge de 23 ans le 2 juillet 1945, fils d'Aldoria et Bella Payette de Hull, inhumé à Surrey, Royaume-Uni.
3. Matelot breveté Jean-Baptiste-Roland Fréchette, à l'âge de 31 ans le 4 février 1942, fils de M. et Mme Paul Fréchette de Pointe-au-Père, inhumé à Halifax.
4. Soldat E. Fréchette, décédé le 8 octobre 1916, inhumé à Regina Trench Cemetery, Grandcourt (France).
5. Soldat Nazaire Fréchette, à l'âge de 29 ans, le 15 août 1917, fils d'Albini d'Asbestos, inhumé à Vimy.

On y retrouve donc le nom de « É. Fréchette », qui est bien Étienne, décédé le 8 octobre 1916 et qui fut enterré à Grandcourt en France. Son âge et ses parents ne sont pas indiqués dans cette base de données du Commonwealth, mais nous savons maintenant de qui il s'agit. Décédé à 30 ans, Étienne était le fils de Pierre et Henriette Cournoyer de Saint-Eugène-de-Grantham, un descendant des Séchet-Sécheret.

Parmi les autres informations que nous pouvons compléter, Nazaire serait le fils d'Albini et Adélaïde Groleau, mariés à Saint-Georges de Windsor, Jean-Baptiste-Roland serait le fils de Paul de Pointe-au-Père, descendant de l'ancêtre Jacques.

Le monument aux marins de la marine marchande

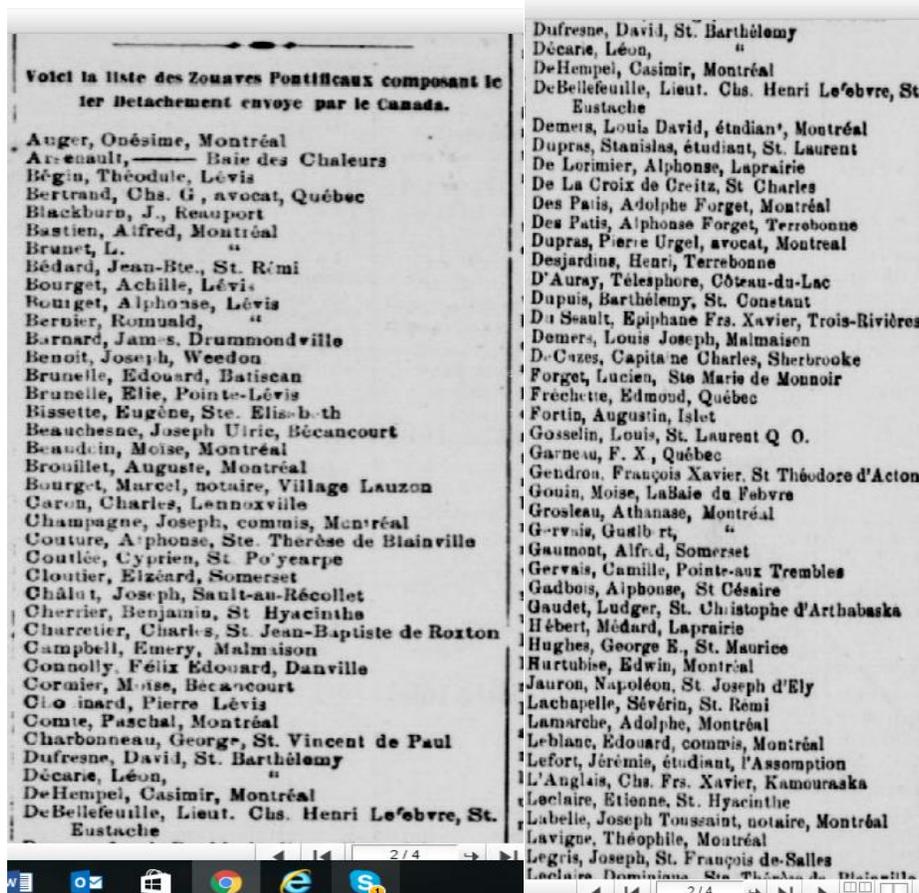


Au Vieux Port de Québec, plus précisément à la Pointe-à-Carcy, se trouve le monument aux marins de la marine marchande décédés pendant la Deuxième Guerre mondiale, surmonté d'une sculpture de Raoul Hunter, qui a longtemps été caricaturiste au journal *Le Soleil*. M. Jacques-Carl Morin m'a écrit récemment puisqu'il y avait retrouvé le nom de Roland Fréchette, qui serait âgé de 19 ans, pour me demander si je savais de qui il s'agissait. S'il devait s'agir plutôt de Jean-Baptiste-Roland Fréchette, recensé dans la base de données du Commonwealth, l'âge au décès serait plutôt de 31 ans et il serait le fils de M. et Mme Paul Fréchette de Pointe-au-Père (près de Rimouski), un descendant de Jacques. Merci de communiquer avec l'Association si vous disposez d'autres informations.

On peut voir aussi ce monument dans la série télévisée de Denis Angers, intitulée *Des chemins, des histoires* et diffusée au printemps 2018 sur la chaîne MaTV, dans le cadre de l'épisode 8, sur la rue Dalhousie.

Edmond Fréchette, zouave pontifical

Je suis très reconnaissant aussi à M. Jacques-Carl Morin de m'avoir transmis l'information suivante : au 19^e siècle, il y aurait eu un V. Fréchette qui s'est enrôlé dans les Zouaves pontificaux pour porter secours du pape contre les troupes de Garibaldi. Une photo des noms de ces soldats du pape se trouve dans la cathédrale Marie-Reine-du-Monde à Montréal, mais un article de La Minerve du 19 février 1868 indique qu'il s'agirait plutôt d'Edmond Fréchette de Québec.



NOUVELLES BRÈVES

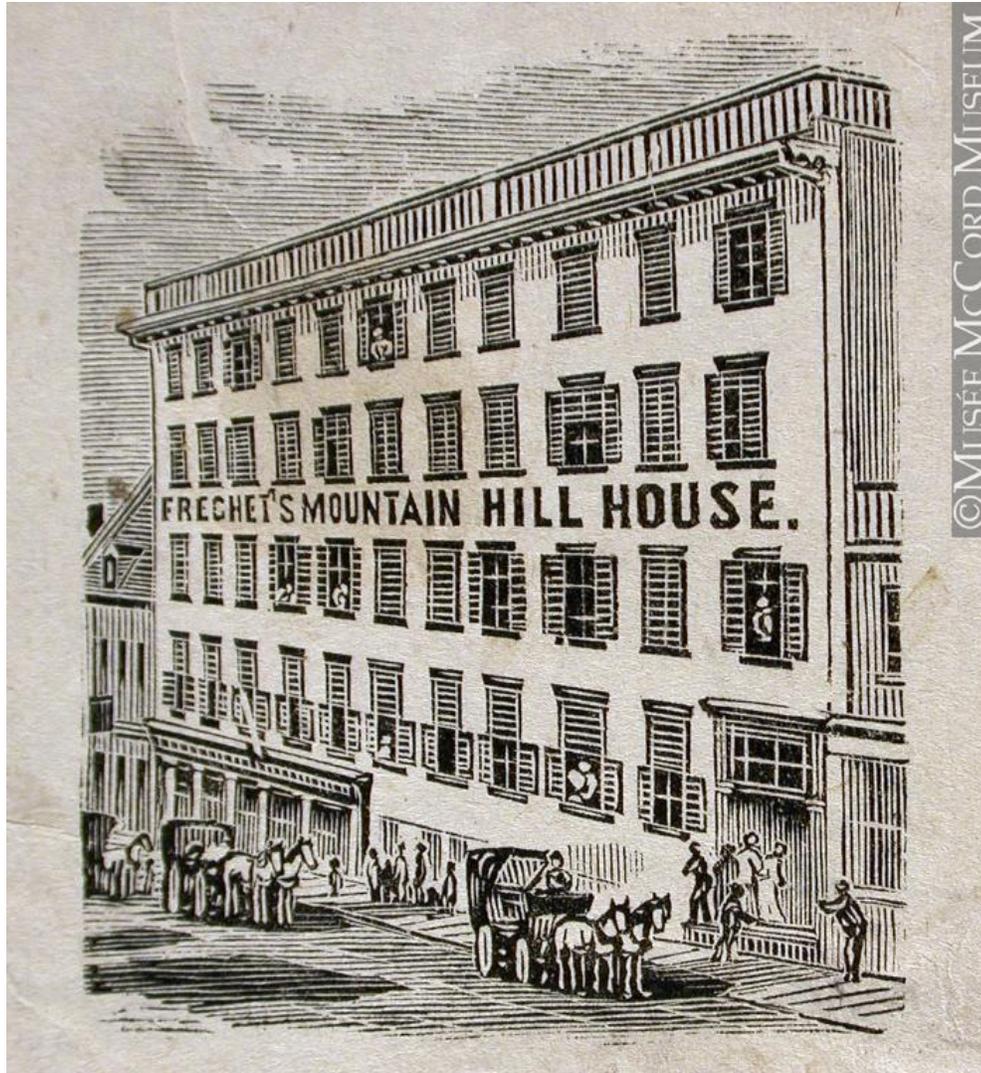
Formé à l'Université Concordia, Rémi Fréchette a réalisé de nombreux courts métrages avec le mouvement Kino, de même que les webséries *Les jaunes* et *L'étrange province*. Voir son court-métrage sur [l'adoption de la charte de la langue française](#).

Le film [La chute de Sparte](#), de Tristan Dubois, qui a pris l'affiche le 1^{er} juin 2018, est inspiré du deuxième roman de Biz, alias Sébastien Fréchette, basé sur son adolescence.

Félicitations à la [trentaine de Fréchette](#) qui ont participé à l'événement de la 11^e édition de la course Dechesnes-toi à Drummondville, le 20 mai 2018.

Fréchet's Mountain Hill House

par Guy Fréchet, généalogiste



Dans les collections du Musée McCord se trouve cette magnifique [gravure](#) de l'hôtel Mountain Hill, de John Henry Walker. Comme on peut le lire, l'hôtel s'appelait le « Fréchet's Mountain Hill House » et il a été construit en 1855. Mon arrière-arrière-grand-père Léandre Fréchet en a été propriétaire jusqu'en 1874. Cet hôtel de 125 chambres, qui fut le premier à Québec à disposer de chambres climatisées, construit au pied de la côte de la Montagne (d'où le nom en anglais, plus précisément à l'adresse 4-5 côte de la Montagne), se trouvait tout juste à côté de l'emplacement actuel de la [fresque des Québécois](#). Le bâtiment est malheureusement passé au feu le 24 février 1948. Une histoire de maison hantée y est accolée, comme on peut le lire dans ce [blogue](#). Il a été question de cet hôtel dans la série télévisée de Denis Angers, ancien journaliste au Soleil et ancien directeur général de la Commission de la Capitale nationale, intitulée *Des chemins, des histoires* et diffusée au printemps 2018 sur la chaîne MaTV, dans le cadre de l'épisode au départ de Place Royale.

NÉCROLOGIE

Décès de Céline de Lévis (Saint-Nicolas)

C'est avec tristesse que les membres de l'Association ont appris le décès accidentel de notre Céline de Lévis (Saint-Nicolas), survenu le 9 janvier 2018. Céline a participé pendant plus de 25 ans aux activités de l'association Les Descendants des Fréchette, à la fois comme membre du conseil d'administration et comme bénévole, coorganisatrice des deux rassemblements de Saint-Nicolas (1994 et 2002) et attitrée à la tenue des kiosques de l'association à de très nombreuses occasions, tant aux Fêtes de la Nouvelle-France que dans les Salons du patrimoine familial. Céline nous a quittés, mais son souvenir va demeurer bien vivant dans le cœur de toutes celles et de tous ceux qui l'ont connue. On se souviendra tout particulièrement de sa bonne humeur légendaire. Repose en paix!



L'Association transmet ses condoléances aux familles éprouvées.

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 7 décembre 2017, à l'âge de 70 ans, **Adrienne Fréchette**, épouse de Réjean Bernier, demeurant à Asbestos.

À Drummondville, le 17 décembre 2017, à l'âge de 91 ans, **Adrienne Proulx**, veuve de Gilles Fréchette, domiciliée à Drummondville.

Au CSSSBNY – Centre d'hébergement de Fortierville, le 27 décembre 2017, à l'âge de 93 ans et 4 mois, **Jeanne-d'Arc Fréchette**, veuve de Roger Pelchat. Elle demeurait à Fortierville et autrefois à Manseau.

À LaSalle, le 28 décembre 2017, à l'âge de 63 ans, **Donald Fréchette**, conjoint d'Anna-Marie Bilodeau.

Au pavillon Argyll, le 29 décembre 2017, à l'âge de 70 ans, **Irénée Fréchette**. Il était le fils de feu Albert et de feu Flora Perreault. Il demeurait à Sherbrooke.

À Montréal, le 30 décembre 2017, à l'âge de 68 ans, **Ghislaine Fréchette**, fille de Conrad et de Fernande Dion.

À l'Hôpital Jeffery Hale à Québec, le 30 décembre 2017, à l'âge de 75 ans, **Serge Lepage**, époux de Lisette Fréchette, de Charlesbourg.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 31 décembre 2017, est décédée à l'âge de 64 ans, **Lyne Fréchette**, épouse de Raymond Castonguay, domiciliée à Plessisville.

À la Maison Aube-Lumière de Sherbrooke, le 5 janvier 2018, à l'âge de 84 ans, **Madeleine Surprenant**, épouse de Benoît Fréchette.

À l'Hôpital St-François d'Assise à Québec, le 7 janvier 2018, à l'âge de 99 ans et 11 mois, **Raymond Bégin**, époux de feu Cécile Fréchette.

À Lévis, le 9 janvier 2018, à l'âge de 69 ans, **Céline Fréchette**, conjointe de feu Henri-Guy Demers, fille de feux Lionel et Berthe Pouliot. Elle demeurait à Lévis, secteur Saint-Nicolas.

À l'Hôpital St-Sacrement, le 12 janvier 2018, à l'âge de 87 ans et 7 mois, **Monique Fréchette**, épouse de feu Claude Tremblay, fille de feu Jean-Baptiste Gaston et de feu Alice Gagné.

Au CIUSSS - Hôpital de Granby, le 18 janvier 2018, à l'âge de 83 ans, **Julien Fréchette**, fils de feu Henri Fréchette et de feu Exilda Chabot, demeurant à Granby.

À Gatineau, le 6 février 2018, à l'âge de 89 ans, **Jean-Jacques Fréchette**, époux de Lucille Fréchette-Morrisset et fils de feu Wilfrid et de feu Simone Coallier.

À Welland, Ontario, le 13 février 2018, à l'âge de 36 ans, **Stéphanie Boutet-Frechette**, épouse de Matthew Rhodes, fille de Maurice Boutet et Joanne Fréchette.

Au CHUS Hôtel Dieu, le 22 février 2018, à l'âge de 58 ans, **André Fréchette**, fils de feu Patrice et de feu Jeannine Fortier, demeurant à Sherbrooke.

À Longueuil, le 11 mars 2018, à l'âge de 89 ans, **Colette Fréchette**, épouse de feu Lucien Lefebvre, autrefois du Cap de la Madeleine.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 12 mars 2018, à l'âge de 82 ans, **Fleurette Fréchette**, épouse de Jean (Jeannot) Renald, demeurant à Warwick.

À Joliette, le 12 mars 2018, à l'âge de 73 ans, **Jean-Luc Fréchette**, époux de Nicole Desjardins, demeurant à Crabtree.

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 24 mars 2018, à l'âge de 82 ans, **Lyette Fréchette**, épouse de Clément Viens, fille de feu Dionis et de feu Blandine Chainé, de Wotton.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 27 mars 2018, à l'âge de 79 ans, **Florian Huot**, époux de Jeanne-Mance Fréchette, domicilié à Victoriaville.

À Claremont, NH, le 30 mars 2018, à l'âge de 99 ans, **Theobald "Ted" Frechette**, né à St-Ferdinand d'Halifax, fils de Saul Grégoire et Arthémise Athala Huot.

À Vaudreuil-Dorion, le 30 mars 2018, à l'âge de 87 ans, **Justin Fréchette**, conjoint de feu Shirley Massicotte Shamrock, fils de feu Louis et de feu Emma Cloutier, résidant à Vaudreuil-Dorion.

**LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017-2018**

Adresse Internet : <http://www.familles-frechette.org>

Adresse Facebook : <https://www.facebook.com/DescendantsFrechette/>

BUREAU DE DIRECTION

<p>Guy Fréchet Président Responsable – Généalogie – Bulletin 2727, rue Le Verrier Québec (Québec) G1V 1G7 (418) 657-3841</p>	<p>Gérard D. Fréchette Vice-président Responsable – Recrutement 1871-A, boul. St-Joseph Ouest Saint-Majorique (Québec) J2B 8A8 (819) 472-4587</p>
<p>Lise Boutet-Fréchette Secrétaire-trésorière 796, rue Chapleau Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 0C2 (450) 714-4101</p>	

DIRECTEURS

<p>Constance Fréchette Responsable – Recrutement 150, rue Sherbrooke Est App. 601 Montréal (Québec) H2X 0A5 (514) 303-9938</p>	<p>Micheal Raymond Frichette Relations franco-américaines 4214 S. Nucla Way Aurora, Co USA 80013-2927 (303) 690-5317</p>	<p>Richard Fréchette Responsable – Recrutement 796, rue Chapleau Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 0C2 (450) 714-4101</p>
<p>Marc-Henri Fréchette Responsable – Recrutement 1485, rue Amélie Drummondville (Québec) J2C 7J2 (819) 475-1252</p>	<p>Raymond Fréchette Responsable – Photographie et Facebook 140, boul. De la Magdeleine Laprairie (Québec) J5R 4A7 (450) 444-3172</p>	<p>Roland A. Fréchette Relations franco-américaines 25 Green St. Somersworth, Nh USA 03878-2107 (603) 692-3350</p>

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, 210, Québec QC G1N 4H5

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE